



LES TOPS ET LES FLOPS DE 2009, BLANQUEFORT. Le vert lui va bien, la zone industrielle ne fait plus grise mine. Voilà pour les tops. Au chapitre des points noirs : la circulation, des grèves et la colère de riverains

Deux First pour l'avenir



Image poignante ce 10 juillet. Le panneau Ford est démantelé. Une page se tourne pour les salariés et leur famille. L'entreprise est devenue First Aquitaine Industries. (PHOTO ARCHIVES LAURENT THEILLET)

Blanquefort rimait avec Ford jusqu'en mai. Elle écrit aujourd'hui son avenir avec First et un autre First depuis quelques jours, First Solar.

La zone industrielle occupe la première marche du podium des tops de l'année 2009. Sans rival possible. HZ Holding France a repris l'ensemble des salariés de l'usine Ford vouée à la fermeture. L'avenir de la société semble encore s'écrire en pointillés en raison du retard pris sur plusieurs projets, notamment la construction de couronnes d'éoliennes et la recherche de nouveaux marchés. Mais cette reprise a permis de sauver 1 600 emplois.

Le social et l'écologie au top

First Aquitaine Industries va bientôt cohabiter avec First Solar.

L'annonce date de quelques jours. L'entreprise va construire des panneaux solaires photovoltaïques. 400 nouvelles personnes devraient travailler d'ici 2012 sur la zone industrielle.

Zone qui va être desservie par un tramway sur rails connecté à la ligne C, au niveau de Ravezies. Fin 2013, Blanquefort ne sera plus qu'à 25 minutes du centre de Bordeaux. La voiture a du souci à se faire.

Les transports en commun, la ville les promeut. En 2009, elle a mis aussi les bouchées doubles sur le développement durable avec l'opération Toute la ville se met sur son 21. Pendant une année, les habitants ont participé à des ateliers pour devenir des écocitoyens, ont ramassé des déchets dans la nature et ont même testé la suppression de l'éclairage la nuit. Autant de démarches qui ont permis à la ville d'être récompensée par les Rubans du développement durable attribués à douze collectivités en France cette année.

En novembre, un restaurant de cuisine nomade a ouvert ses portes en centre-ville grâce au soutien du chef Thierry Marx. Il est tenu par des stagiaires qui sortent d'une période de chômage de longue durée.

2009 a aussi été l'année d'un Pacs (projet artistique commun et solidaire), celui des Colonnes dont la grande salle a fait peau neuve avec le Carré des Jalles. Les deux centres culturels proposent depuis septembre une saison commune. Les premiers chiffres sont encourageants : la fréquentation a bondi de 30 % sur les deux sites.

Des flops, il y en a eu aussi. Plus gros point noir à signaler : la circulation dans la ville matin et soir, encore plus embouteillée cette année en raison de nombreux travaux de voirie. La mise en impasse de la rue Paul-Verlaine à la limite du Pian, souhaitée par la municipalité afin de supprimer un itinéraire malin, est mal passée. Les Pianais sont remontés, les commerçants de Caychac aussi.

Cafouillages dans la rue

Des riverains ont également exprimé leur colère du côté des Rainettes. Ne s'estimant plus écouté et plus consulté par la municipalité, le conseil de quartier a démissionné en bloc en novembre. Des habitants de ce même secteur ont poussé un cri de ras-le-bol face aux problèmes pour se connecter à Internet depuis leur domicile. C'était en début d'année. Le coup de pub n'a pas été très bon pour une ville qui se targue d'être branchée numérique.

Colère aussi du côté du cimetière face à la modification du plan local d'urbanisme qui prévoyait son extension. L'inquiétude des riverains a eu raison du projet. Il a été abandonné. Pas contents également les habitants de la façon de gérer les espaces verts dans la ville. La réduction du nombre de tontes de pelouses et le désherbage manuel ne plaisent pas à tout le monde.

En 2009, les professeurs du lycée agricole ont fait grève (janvier) contre la réforme du bac professionnel. En mars c'était le tour des facteurs opposés à la direction sur la réorganisation du temps de travail. Malgré leur mobilisation, les professeurs du collège, eux non plus, n'ont rien pu faire pour empêcher la fermeture d'une classe de sixième en septembre.

Auteur : LAURIE BOSDECHER
l.bosdecher@sudouest.com

Tags : Bordeaux Rive Gauche Economie Transports Energie Entreprises Travail **blanquefort bordeaux** Rive gauche